

Zeitschrift:	The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber:	Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band:	- (1940)
Heft:	956
Artikel:	M. Marcel Pilet-Golaz, chef de notre diplomatie
Autor:	Béguin, Pierre
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-689361

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

M. MARCEL PILET-GOLAZ, CHEF DE NOTRE DIPLOMATIE.

Dans tout autre pays que la Suisse, le remplacement du ministre des affaires étrangères revêt une profonde signification politique. A chaque fois qu'un changement de ce genre intervient, la presse se livre à d'abondants commentaires et fait toutes sortes de suppositions. Comparant le tempérament et l'intelligence de deux hommes qui se succèdent dans une charge particulièrement importante, rappelant les idées dominantes ou la doctrine de l'un et de l'autre, ils attendent d'un remaniement ministériel une orientation nouvelle de la politique extérieure. Tel fut le cas en France, quand M. Bonnet passa la main à M. Daladier, en Allemagne quand la vieille école diplomatique, personnifiée par M. le baron von Neurath s'effaça devant M. von Ribbentrop, représentant authentique de la plus pure doctrine nationale-socialiste, en Angleterre enfin, quand le départ de M. Eden permit à Lord Halifax et à M. Chamberlain d'exercer une influence décisive sur la politique extérieure du pays.

Si cela est vrai pour de grandes puissances, il n'en va pas autrement pour les petits Etats neutres. Pour nous en tenir à l'exemple le plus récent, nous rappellerons, que, naguère en Suède, M. Sandler, partisan déclaré d'une intervention militaire dans le conflit finno-russe, dut se retirer pour assurer le triomphe d'une politique de stricte neutralité.

En Suisse, M. Motta vient de disparaître, après avoir dirigé pendant près de vingt ans la politique extérieure de la Confédération. Sur le désir unanime exprimé par ses collègues, M. Pilet-Golaz, actuellement président de la Confédération, a accepté d'abandonner le ministère des transports pour prendre la tête du Département politique. Faut-il en conclure que l'on s'apprête à inaugurer chez nous une nouvelle politique extérieure, à lui donner une orientation nouvelle ou à poursuivre d'autres buts que ceux que le grand disparu s'efforça toujours d'atteindre? Le radical agira-t-il différemment du conservateur-catholique? Le protestant obéira-t-il à une autre doctrine que le fils fidèle de l'Eglise romaine? L'homme d'Etat formé à l'école de la philosophie, de la littérature et de la jurisprudence françaises pensera-t-il, selon

SWISS BANK CORPORATION,

(A Company limited by Shares incorporated in Switzerland)

99, GRESHAM STREET, E.C.2.
and 11c, REGENT STREET, S.W. 1.

Capital Paid up s.f. 160,000,000
Reserves - - s.f. 32,000,000
Deposits - - s.f. 1,218,000,000

NEW YORK AGENCY
15 NASSAU STREET.

All Descriptions of Banking and
Foreign Exchange Business Transacted

Telephone:
MUSEUM 2982

Telegrams:
FOYSUISSE LONDON

FOYER SUISSE

12, BEDFORD WAY,
RUSSELL SQUARE,
LONDON, W.C.1.

Quiet position in centre of London.

Central heating and hot & cold water throughout.

Continental cooking.

Single rooms with running hot and cold water including heating and bath from 27/- per week.

Management: SCHWEIZER VERBAND VOLKSDIENST.

d'autres règles que l'homme qui alimenta son esprit aux plus pures sources de la culture italienne? Enfin, nous pourrions nous demander si M. Pilet-Golaz, si jeune encore après dix ans de vie gouvernementale qu'on a peine à penser qu'il est le doyen d'ancienneté, n'imprimera pas à notre diplomatie une allure plus vive que M. Motta dont plus d'un quart de siècle passé aux responsabilités suprêmes avait aiguisé et perfectionné les vertus de modération, assagi les réactions trop vives d'un tempérament méridional.

Sans doute, la formation de l'intelligence et ses inclinations naturelles, le battement d'un cœur et ses dons de sympathie, l'expérience acquise et l'équilibre d'une âme marquent toujours d'un sceau personnel les actes d'un homme d'Etat. Aussi la politique de M. Pilet-Golaz ne sera-t-elle pas, dans ses méthodes et dans ses manifestations extérieures, absolument identique à celle de M. Motta. Qu'il s'agisse de rédiger une note diplomatique, de mener une négociation délicate avec l'un des ministres accrédités à Berne ou de gagner une bataille parlementaire, le nouveau chef du Département politique n'écrira pas ou ne dira pas les paroles qui seraient venues sur les lèvres de son grand prédécesseur. Une autre intelligence et un autre cœur s'exprimeront. Ils feront vibrer d'autres cordes. Ils chercheront d'autres résonnances.

Mais — on peut et on doit l'affirmer dès maintenant —, si les démarches de la pensée sont différentes, si les méthodes seront forcément nouvelles, la pensée elle-même sera fidèle à l'héritage que nous a laissé M. Motta et qui vient d'être confié à la garde vigilante de M. Pilet-Golaz. Dans le très bel éloge funèbre qu'il a prononcé aux obsèques de son prédécesseur, le président de la Confédération a déclaré expressément que "l'esprit et la volonté qui animent nos relations internationales resteront dans l'avenir ce qu'ils furent dans le passé." C'était plus qu'une simple constatation. C'était une promesse faite solennellement devant une tombe qui allait se refermer. C'était signifier à notre peuple et à nos voisins que — pour emprunter encore une phrase lourde de sens à cet éloge funèbre — le but précis de notre politique extérieure sera de sauvegarder envers et contre tous "l'indépendance d'une Suisse respectée et, si possible, aimée."

D'ailleurs, si nous pouvons affirmer au début de ce nouveau règne diplomatique la continuité de la

THE HELVETIA CLUB1, GERRARD PLACE, LONDON, W.1 GERRard 4674.
(Owned by Swiss for the Benefit of Swiss)

Announce

**THE OLD FRIENDS
DINNER & DANCE**

will be held in the club-house on

THURSDAY, 28th MARCH, 1940.

Reception 8.30 p.m. — Dancing until 2.0 a.m.

Admission by ticket only, price 5s. 6d. each.

Please book early — numbers limited.

politique helvétique, ce n'est point seulement parce que nous connaissons les pensées qui animent M. Pilet-Golaz, au moment où il accepte des fonctions entre toutes délicates. C'est aussi parce qu'il ne peut pas en aller autrement, parce que cette stabilité est la loi suprême de notre doctrine gouvernementale, parce que notre situation internationale est conditionnée par des données historiques et géographiques, par des " constantes " qu'il n'est au pouvoir de personne de modifier.

En effet, il ne faut jamais oublier que, si nos conseillers fédéraux peuvent marquer d'une empreinte personnelle l'exécution des décisions gouvernementales, ces décisions elles-mêmes sont prises, non point par un ministre autonome et maître de son département, mais par un collège de sept magistrats solidaires et pratiquement toujours unanimes. Nul ne s'est plus défié d'une politique personnelle que Giuseppe Motta. Nul n'a été plus désireux d'obtenir en toutes choses l'accord de ses collègues et d'écouter leurs conseils. On le croira d'un homme qui déclarait en 1926 devant le Conseil National : " S'il est juste de dire que les relations extérieures doivent être commandées par l'esprit de suite et la méthode de la continuité, il n'est pas moins juste d'affirmer que cette méthode et cet esprit ne sont vraiment avantageux que s'ils sont maintenus et contrôlés par une délibération collégiale préalable, essence même de la doctrine gouvernementale suisse. " Extrême modestie d'un homme auquel son incontestable maîtrise aurait pu faire concevoir un légitime orgueil, mais surtout définition exacte du rôle du Conseil fédéral, de la solidarité indispensable de ses membres, de l'effacement volontaire imposé à chacun des conseillers fédéraux pour mieux faire apparaître en toutes circonstances la volonté d'un gouvernement plutôt que celle d'un gouvernant.

Ne l'oublions pas : les membres actuels du Conseil fédéral ont fait leur apprentissage, si l'on ose dire, sous la paternelle direction de M. Motta. Sur ce point comme sur d'autres, ils seront fidèles à ses enseignements. Ils savent que la continuité de notre politique extérieure est à ce prix. Il reste aujourd'hui au gouvernement six hommes qui ont longuement colla-

boré avec M. Motta et qui ont été solidaires de sa politique. Le septième, son compatriote M. Enrico Celio, était très près de sa pensée. Le gouvernement reste. Il n'a point passé la main. Seul l'exécuteur de ses décisions a changé. M. Pilet-Golaz, entrant dans ce rôle, a l'immense privilège — outre les éminentes qualités intellectuelles et morales qui le distinguent — d'avoir contribué pendant douze ans à édifier l'héritage qu'il lui incombe maintenant de garder intact.

Garder intacte cette neutralité qui n'est point le fait de l'opportunisme politique, mais une loi permanente que les hommes ont formulée, après avoir médité sur nos traditions, sur l'exemple de nos pères, sur la situation géographique de notre pays, sur le rôle qui lui incombe dans l'Europe. Garder intacte cette neutralité dont nous sommes les seuls interprètes et que M. Motta a définie avec un rare bonheur en 1938, mais la garder en un temps particulièrement troublé, alors que les droits des neutres font l'objet de discussions passionnées alors que notre statut international n'est pas toujours compris, alors que nous devons nous apprêter à le défendre aujourd'hui contre de dangereuses insinuations, demain peut-être contre de plus graves menaces.

La confiance que le pays exprime aujourd'hui à M. Pilet-Golaz n'est pas celle que l'on accorde à un homme auquel on veut donner une chance. Cette confiance s'impose, car le nouveau chef du Département politique, très différent de son prédécesseur à plus d'un égard, possède les plus beaux dons de l'esprit, est animé par la ferme volonté de bien servir son pays et s'est préparé depuis dix ans aux fonctions qu'il assume dorénavant et qui vont lui permettre, nous n'en doutons pas, de donner toute la mesure de ses talents.

Pierre Béguin.

**THE TWENTY-FOURTH
SWISS INDUSTRIES FAIR**

will be held at

BASLE

AS USUAL

MARCH 30th — APRIL 9th, 1940.

A comprehensive display of Swiss Manufacturers including the latest developments of specialised products of particular interest now to British Buyers,

For information apply to:
THE SWISS LEGATION, COMMERCIAL SERVICE,
18, Montagu Place, W.1,

or to

THE SWISS BANK CORPORATION,
99, Gresham Street, E.C.2.

The Official Agency of
THE SWISS FEDERAL RAILWAYS,
11b, Regent Street, S.W.1.